

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (17, 20-25)

En ce temps-là, comme les pharisiens demandaient à Jésus quand viendrait le règne de Dieu, il prit la parole et dit : « La venue du règne de Dieu n'est pas observable. On ne dira pas : "Voilà, il est ici !" ou bien : "Il est là !" En effet, voici que le règne de Dieu est au milieu de vous. » Puis il dit aux disciples : « Des jours viendront où vous désirerez voir un seul des jours du Fils de l'homme, et vous ne le verrez pas. On vous dira : "Voilà, il est là-bas !" ou bien : "Voici, il est ici !" N'y allez pas, n'y courez pas. En effet, comme l'éclair qui jaillit illumine l'horizon d'un bout à l'autre, ainsi le Fils de l'homme, quand son jour sera là. Mais auparavant, il faut qu'il souffre beaucoup et qu'il soit rejeté par cette génération. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Où est-il ?

La venue du règne de Dieu... l'attente du moment où Dieu, enfin, rétablira toute chose, toute justice en délivrant le peuple de tout ce qui l'opprime. Nous avons tous ce même désir. Nous savons bien combien notre monde attend une libération. Dans les domaines de la société, du politique, de l'économie ; dans nos vies familiales, dans nos relations... Cette attente des pharisiens rejoint l'impatience de notre monde, et la nôtre ! Quand le règne de Dieu viendra-t-il ? Pourquoi ne vient-il pas enfin ?

Jésus répond aux pharisiens que cette venue n'est pas observable. Elle ne vient pas 'de l'extérieur' comme lorsque l'on attend que le jour naisse sans qu'il n'y ait rien à faire. On ne peut le guetter à la façon dont on épie quelqu'un pour voir ce qu'il va faire ou non, sans que cela change quelque chose en nous.

En fait, il ne vient pas si nous ne l'accueillons pas. Il ne vient pas s'il ne nous rejoint pas. Il ne vient pas si nous attendons que cela se fasse à l'extérieur de nous. Si nous attendons quelque chose de merveilleux qui resterait extérieur, si nous guettons une intervention spectaculaire qui nous dédouanerait de nous engager, si nous attendons tout des autres parce que nous nous disons que nous ne pouvons rien, si nous ne

changeons pas de l'intérieur pour nous conformer à ce que nous voulons et croyons, nous ne verrons rien !

Les calculs, les prévisions, les marchands de peurs ou de rêves ne peuvent qu'enfermer le monde dans une angoisse paralysante encore plus grande, dans un cercle anesthésiant, pervers et vicieux. Attendre tout de l'autre sans s'engager et constater que rien ne semble venir est un piège qui démobilise, une attente qui ruine l'espérance, une erreur qui détruit la foi.

On ne rejoint pas les hommes par des raisonnements, des constatations ou des preuves extérieures. Dieu se dit en s'engageant. Dieu vient en aimant. Il vient dans une relation et non dans un spectacle merveilleux ou terrifiant ; il vient comme un collaborateur dans notre humanité, et non comme un magicien ou un réparateur de machine. Il n'est pas le *deus ex machina* de la mythologie. Il est le Dieu vivant, aimant, accueillant, pardonnant, venant prendre chair de notre chair, divinité dans la fragilité de notre humanité.

Loin des tapages qui veulent emporter l'adhésion par des pressions extérieures ou des manifestations qui s'imposeraient, l'adhésion d'une liberté requiert toujours un moment d'intériorité au cours duquel il faut laisser retomber les excitations du moment, le qu'en-dira-t-on, la crainte d'un jugement sur des considérations extérieures et par trop humaines !

Dans le silence de mon cœur, ton Jour vient illuminer, transfigurer, renverser et bouleverser le monde établi, l'horizon de toute mon existence. Viens grandir en moi !

P. Alain-Christian

Je crois, mon Jésus
que tu es réellement présent au très-saint Sacrement de l'autel.

Je T'aime par-dessus toute chose
et je désire ardemment te recevoir dans mon âme.

Si je suis incapable de Te recevoir de façon sacramentelle,
entre au moins spirituellement dans mon cœur.

Je T'embrasse comme si Tu y étais déjà
et je m'unis entièrement à Toi.

Ne permets jamais que je sois séparé de Toi.

AMEN.